



COLLÈGE des
PRODUCTEURS

21^{ème} Assemblée sectorielle Filière viande bovine

19 mai 2025

1. Ordre du jour et intro

1. Ordre du jour et intro,
2. Validation du PV de l'Assemblée Sectorielle précédente,
3. Analyses des impacts de la décapitalisation bovine en France et comparaison avec la situation belge.
4. Hausse des prix de la viande bovine, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?
5. Point sur la situation sanitaire : campagne de vaccination FCO et MHE et situation IBR.
6. Point promo –APAQ-W
7. Actualités du Collège des Producteurs
8. Divers.

1. Ordre du jour et intro

- Timing : 19h30 – 22h30

La réunion est enregistrée pour la rédaction du PV

2. Validation du PV la 20ème Assemblée sectorielle

Remarques sur le PV de la dernière Assemblée Elevage (novembre 2024) sur la situation des maladies vectorielles pour les ruminants

PV et supports de présentation

<https://collegedesproducteurs.be/publication/pv-assemblee-sectorielle-elevage-2024-s2/>



3. Analyses des impacts de la décapitalisation bovine en France et comparaison avec la situation belge.



3. Evaluation des impacts de la décapitalisation bovine en France

Franck Bellaca INTERBEV Grand Est



3. Comparaison avec la situation en Belgique et en Wallonie.

Quentin Legrand - Collège des Producteurs





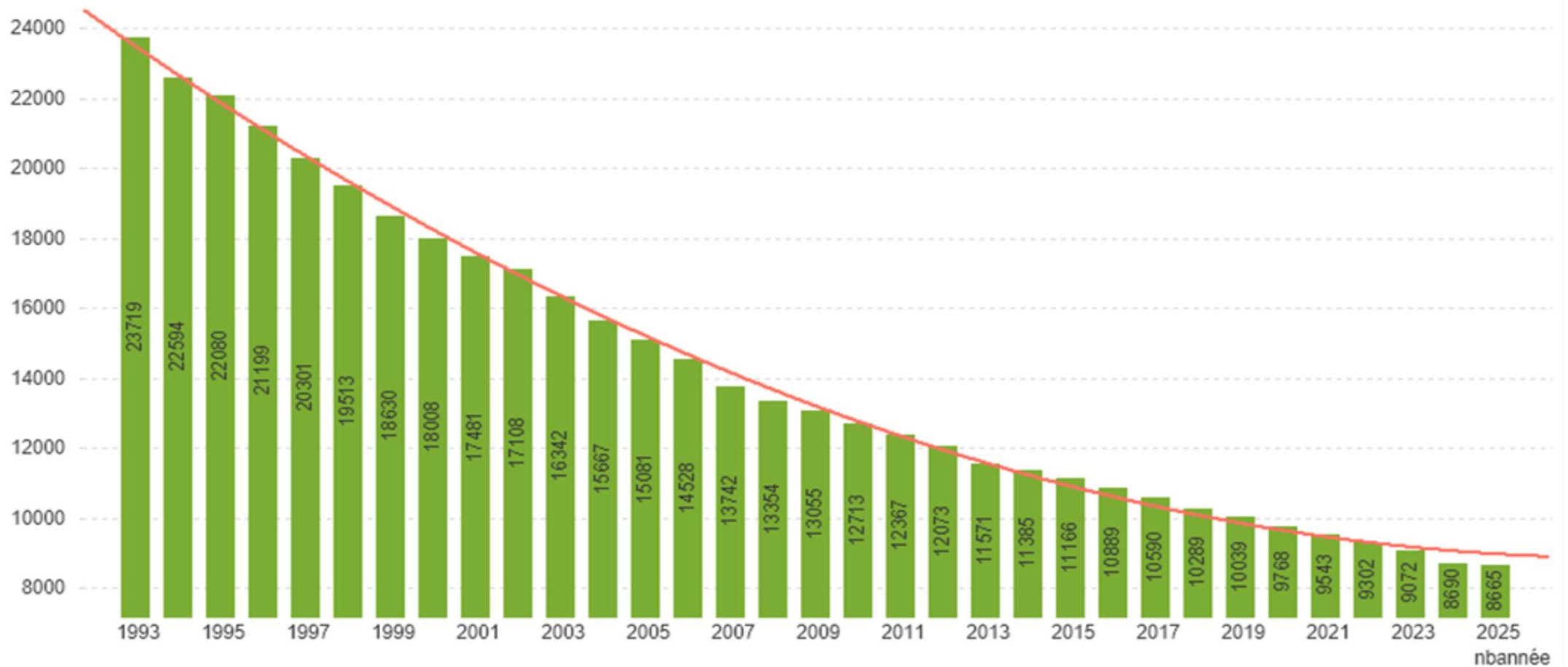
3. Analyse de la décapitalisation

Décapitalisation – Comment se marque-t-elle sur les données de cheptel et d'abattages ?

Etat des lieux et projections

3. Analyse de la décapitalisation – état des lieux

- Cheptel : **nombre de troupeaux bovins** en Wallonie : - 24 % en 10 ans (-3,73 % en 1 an)



3. Analyse de la décapitalisation – état des lieux

- Cheptel : **nombre de bovins** en Wallonie: - 20 % en 10 ans (-3,63 % en 1 an)

Année	Bovins	%	B/T
2013	1.225.699	-1,55%	108,41
2014	1.229.251	+0,29%	111,02
2015	1.233.696	+0,36%	113,36
2016	1.217.393	-1,32%	114,36
2017	1.192.093	-2,08%	114,93
2018	1.154.961	-3,11%	114,65
2019	1.132.084	-1,98%	115,05
2020	1.111.716	-1,80%	115,71
2021	1.083.349	-2,55%	114,88
2022	1.037.867	-4,20%	112,80
2023	1.024.215	-1,31%	113,47
2024	987.231	-3,61%	113,57

3. Analyse de la décapitalisation – état des lieux

- Cheptel : **nombre de naissances** de bovins en Wallonie : - 18,5 % en 10 ans (-3,65 % en 1 an)

Année	Naissances	%
2013	470.329	39,09
2014	485.153	39,79
2015	482.701	40,02
2016	477.365	40,13
2017	449.680	37,72
2018	448.845	38,86
2019	436.039	38,52
2020	430.455	38,72
2021	422.094	38,96
2022	412.381	39,73
2023	410.843	40.11
2024	393.425	38.61

3. Analyse de la décapitalisation – projections 2030

- **Nombre d'éleveurs**

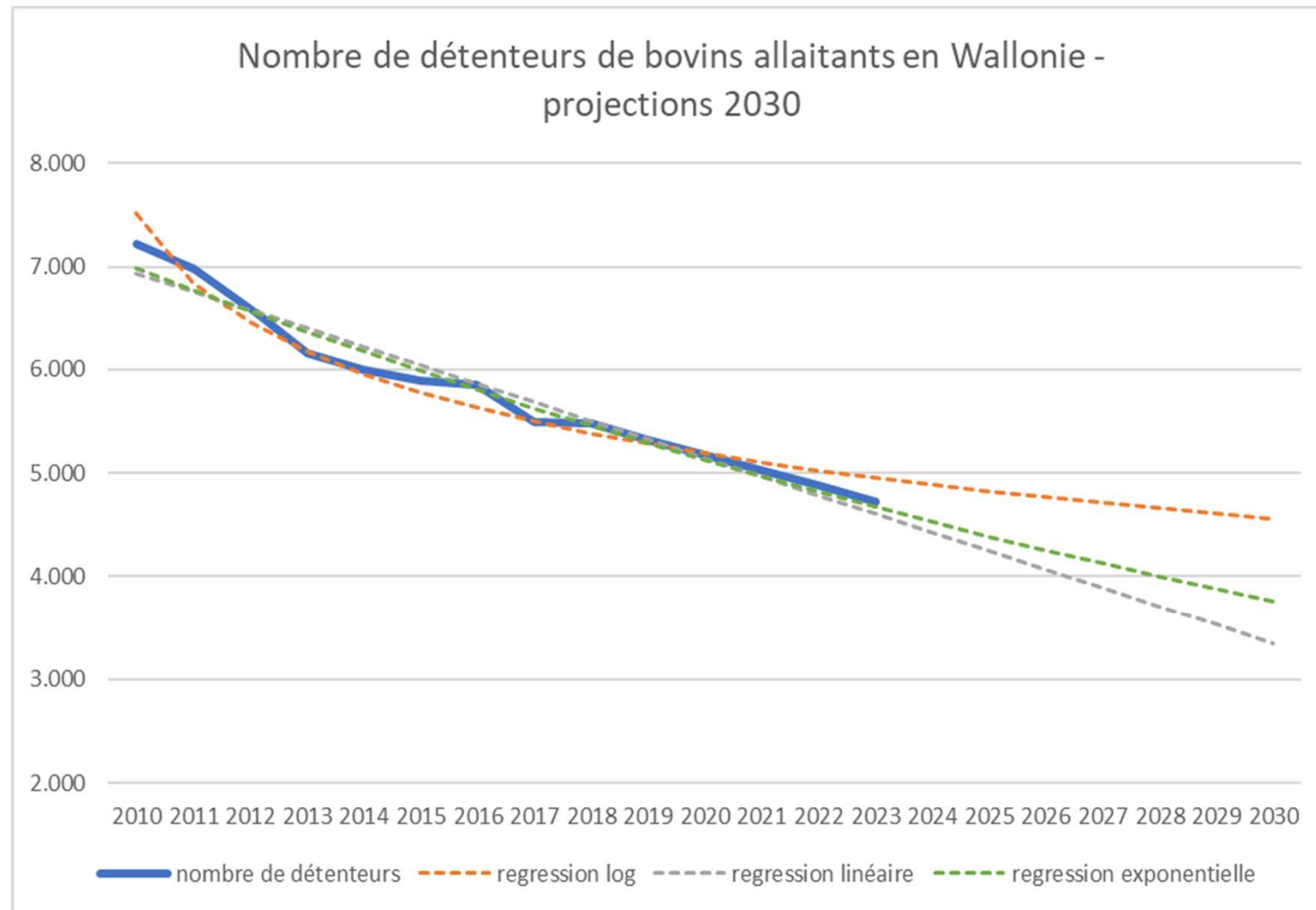
- 2010: 7 270
- 2023: 4 730 (- 35 % en 10 ans)
- 2030 ?

- Projections tendancielle 2030 (sans « rupture »)

- Entre 3 350 et 4 560 détenteurs
- Entre - 29 % et - 4 %

- MAIS démographie rend crédible un scénario de rupture

- + situation sanitaire

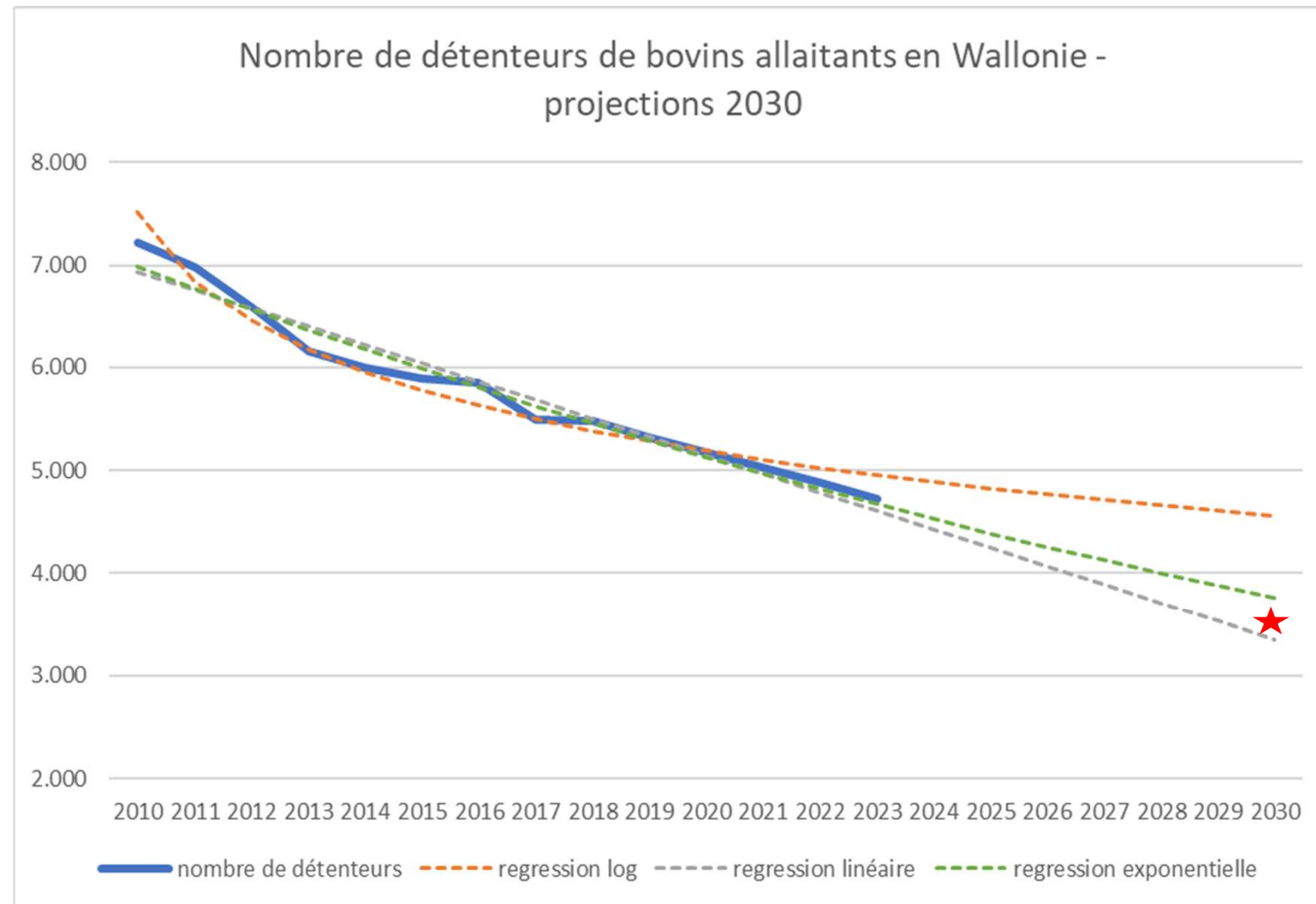


3. Analyse de la décapitalisation – projections 2030

- **Nombre d'éleveurs**

- 2010: 7 270
- 2023: 4 730 (- 35 % en 10 ans)
- 2030 ?

- Scenario de rupture ?
- Âge médian : 58 ans => arrêt d'ici 2030 ?
- Enquête 2022: 1/2 des producteurs de + 50 ans ont un repreneur
- Si ½ des éleveurs qui partent à la pension est remplacée: baisse de 25 % => 3 550



3. Analyse de la décapitalisation – projections 2030

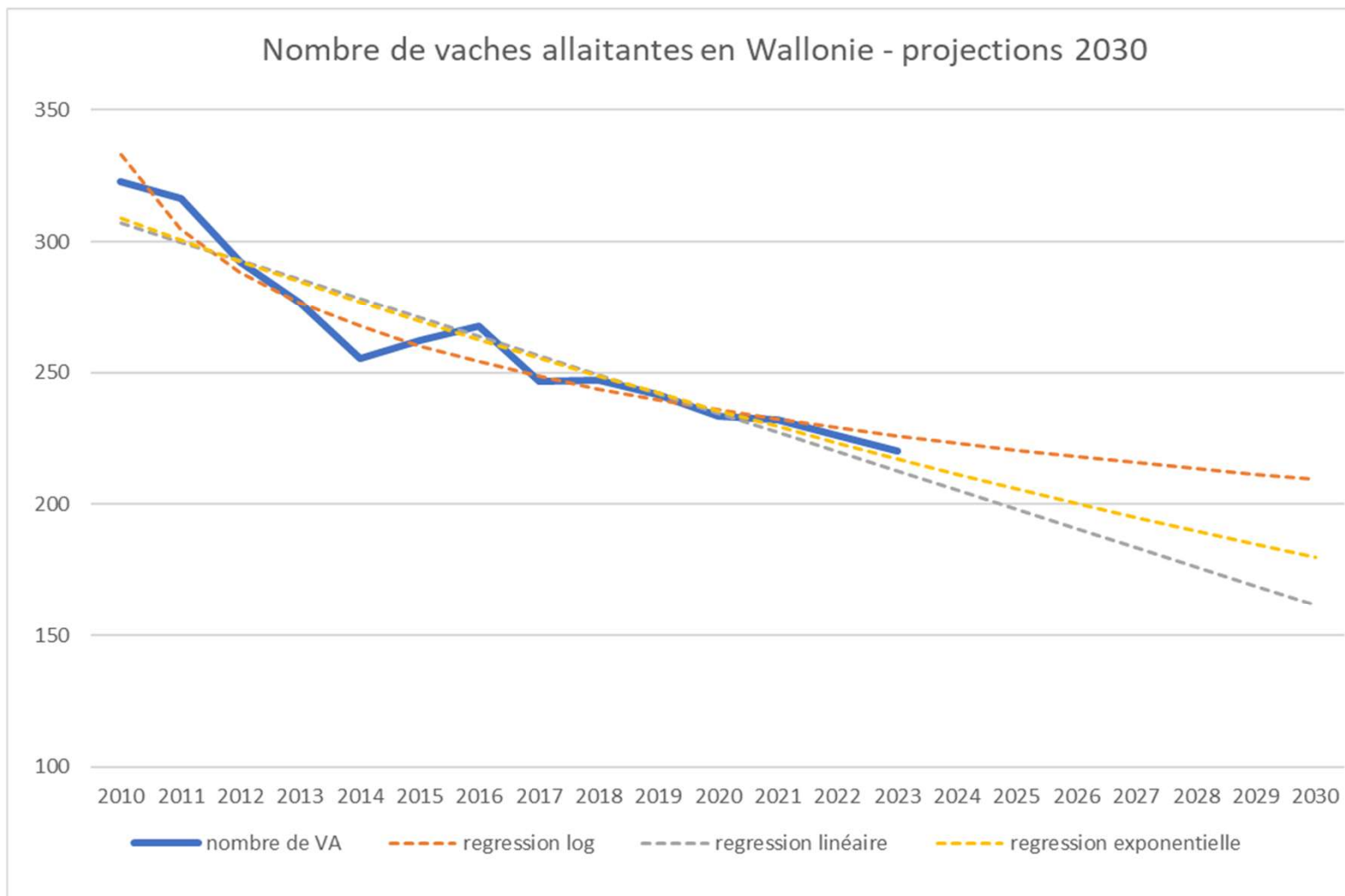
- **Nombre de VA**

- 2010: 322 730 VA
- 2023: 220 270 VA (- 32 % vs 2010)
- 2030 ?

- Projections tendancielle 2030 (sans « rupture »)

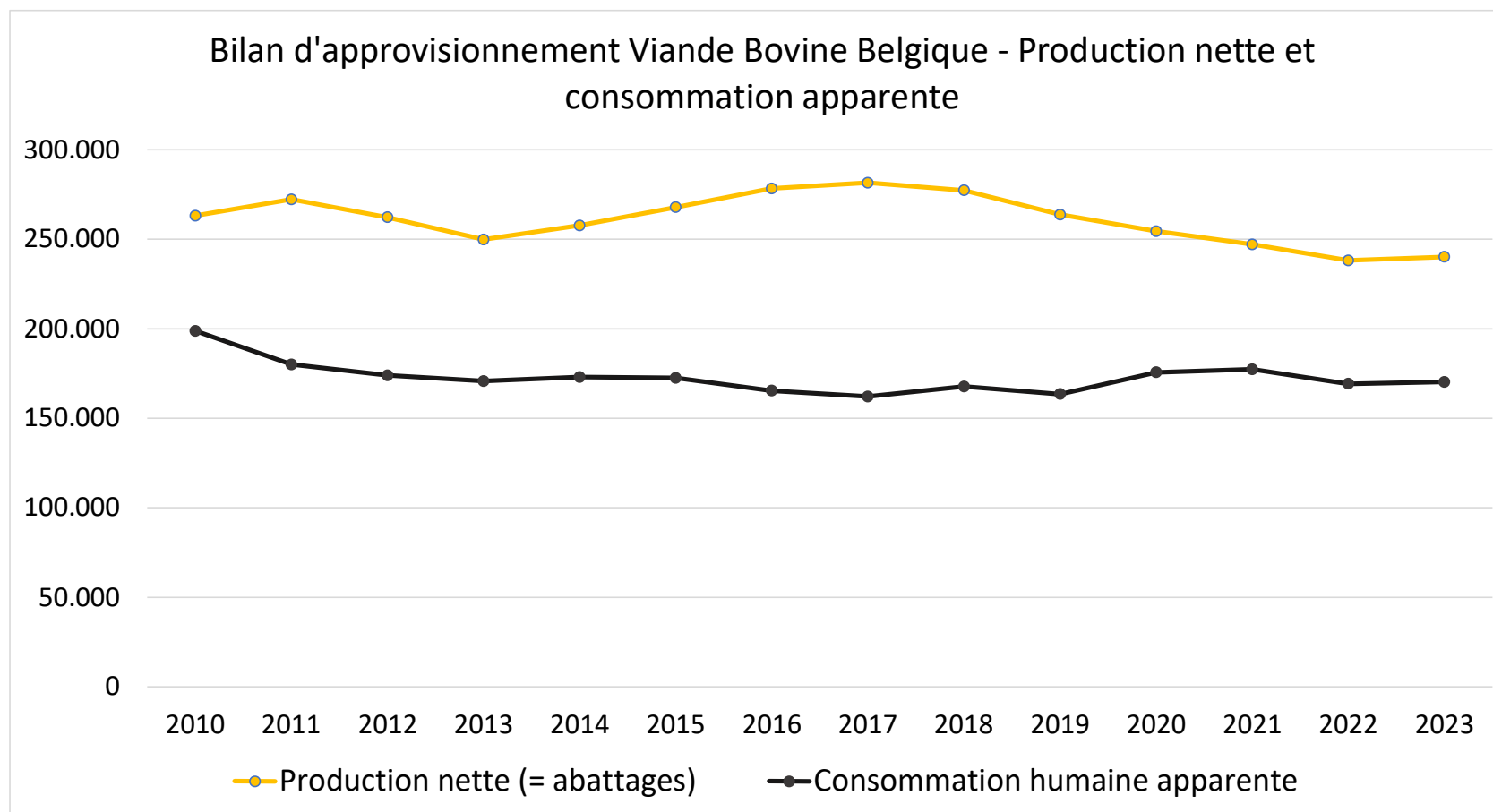
- Entre 161 900 et 209 600 vaches allaitantes
- Entre – 26,5 % et – 5 %

- Scenario de rupture => baisse + forte du cheptel



3. Analyse de la décapitalisation – état des lieux

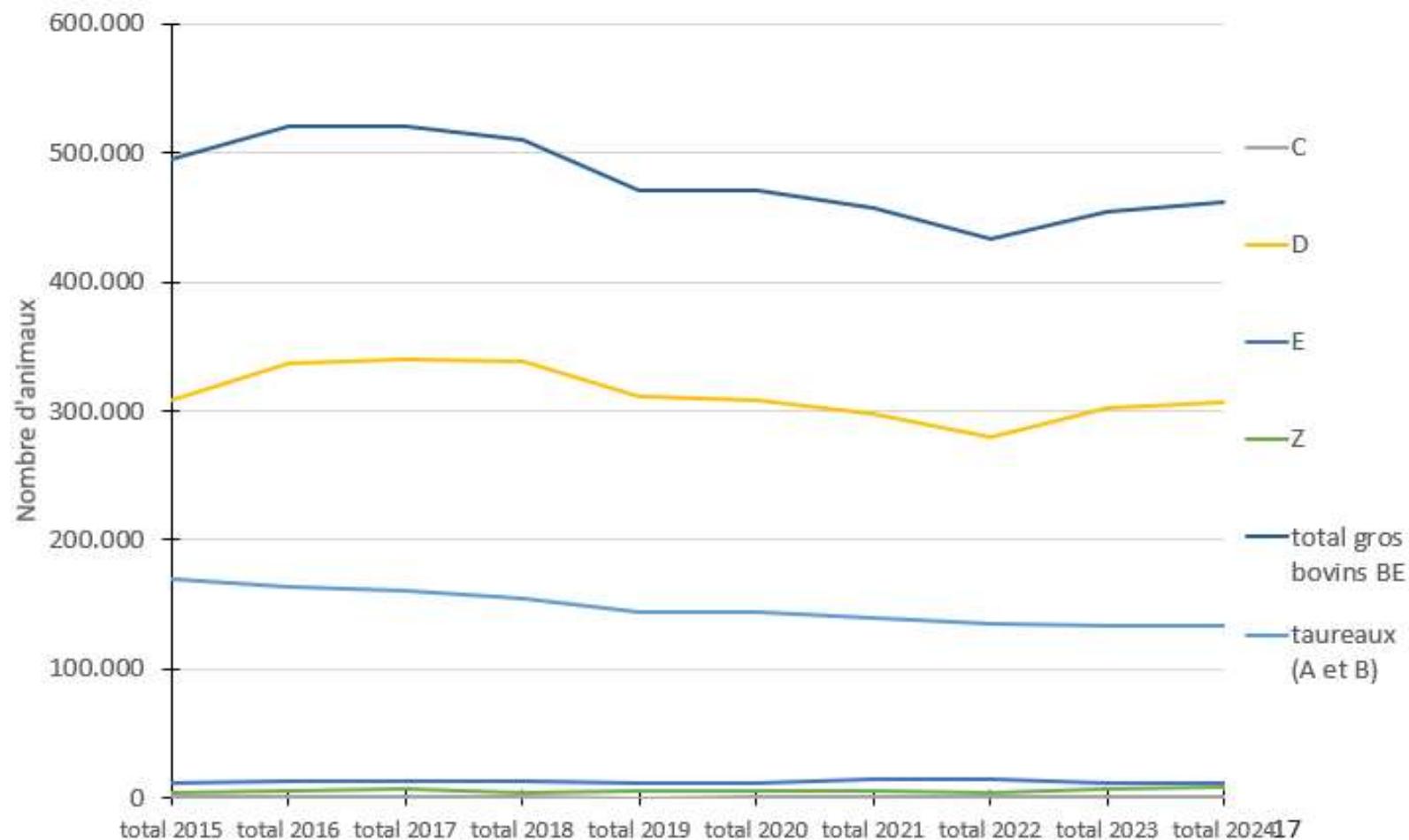
- Production nette Belgique = **abattages**
- Baisse depuis 2017, hausse en 2023 et 2024
- Consommation apparente
- Baisse entre 2010 et 2017, stable depuis



3. Analyse de la décapitalisation – état des lieux

- **Abattages:** baisse à long terme, hausse à court terme
- Hausse des abattages de vaches en 2023 - 2024 => décapitalisation
- - 21 % des abattages de mâles en 10 ans !

Abattages de gros bovins en Belgique 2015 – 2024 selon la catégorie (données CW3C, IVB et Statbel)



3. Analyse de la décapitalisation – projections

- **Abattages** en Belgique - projections

- Entre 2010 et 2023: baisse du cheptel Be = – 14 %, baisse des abattages Be = 9 %=> compensation partielle de la baisse du cheptel par des imports + effet retard de la décapitalisation
 - - 22 % en Wallonie => la baisse devrait se poursuivre à moyen terme
 - - 6 % en Flandre (hausse cheptel laitier et baisse cheptel viandeux) => MAIS plan azote en Flandre qui devrait pousser la diminution du cheptel
- Les abattages de bovins belges vont probablement continuer à diminuer
- Quelle baisse pour 2030 ? Difficile à estimer car dépend de nombreux paramètres (évolution du cheptel Be et EU, évolution de la demande, dépend de la filière laitière, etc.).
- Compensation partielle par une hausse des imports ? => MAIS cheptel EU diminue (la CE estime que le cheptel va diminuer de 10 % à l'horizon 2035)
- Secteur des abattoirs déjà en surcapacité en Belgique => dynamique de fermetures et réorganisations devrait se poursuivre ?



3. Analyse de la décapitalisation – projections

- **Nombre d'emplois et CA**

- Pour 1 emploi en élevage de bovins, on estime avoir 1,3 emploi indirect en amont et en aval dans la filière
En Wallonie, on obtient presque 13 270 emplois liés à l'élevage bovin viandeux en 2023
- Projection 2030 : suivant la baisse du nombre d'éleveurs, on obtiendrait un nombre d'emplois entre 9 900 et 10 800 => baisse des emplois estimée entre 2 470 à 3 370 (éleveurs inclus).
- CA (départ ferme) : 489 000 000 € (20 % valeur agricole) en Wallonie et 1 230 000 000 € en Belgique.

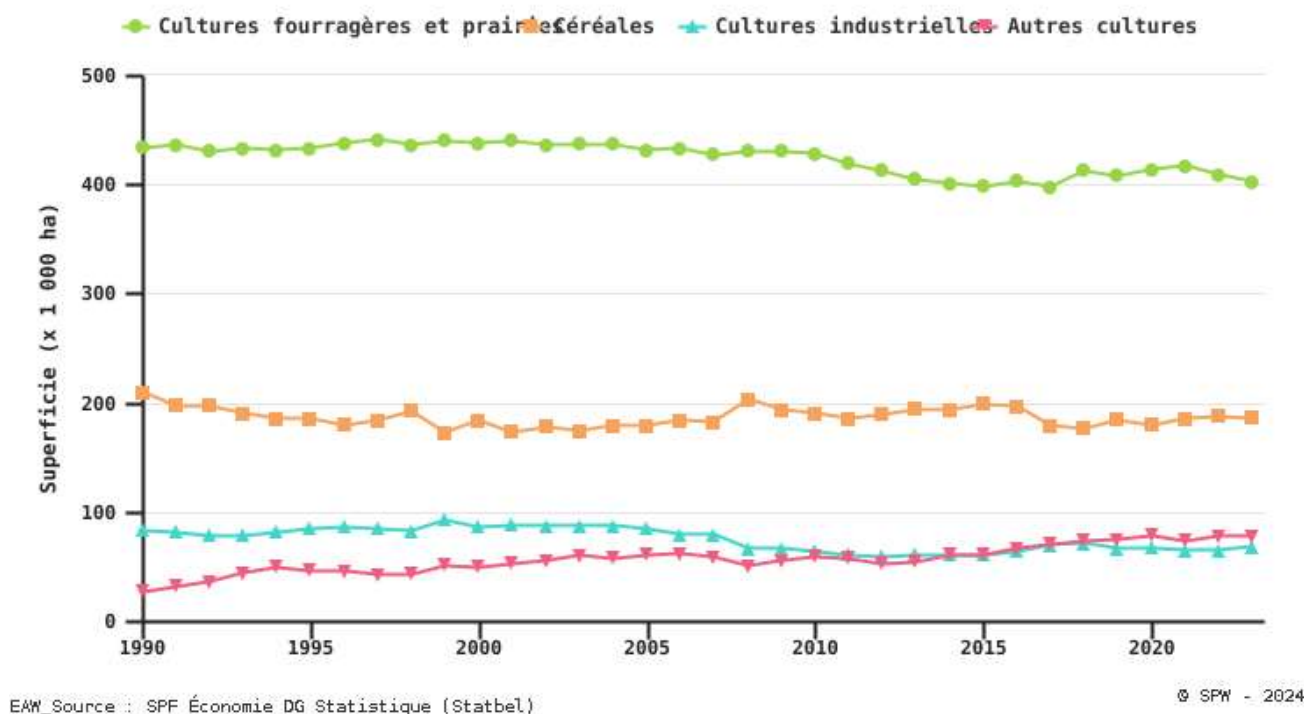
3. Analyse de la décapitalisation – projections

- Impact de la baisse du cheptel sur les **prairies et superficies fourragères ?**

➤ A charge constante (1,52 UGB / Ha de SF pour les exploitations spécialisées), on pourrait perdre jusqu'à 26,5 % soit jusqu'à 106 600 ha de SF !

➤ Pression sur ces surfaces => risque de retournement et conversion vers autres usages (cultures, biomasse, etc.). => perte de services associés aux prairies (biodiversité, éléments de paysages, cycle de l'eau, etc.).

➤ Baisse de la charge / ha de SF ?

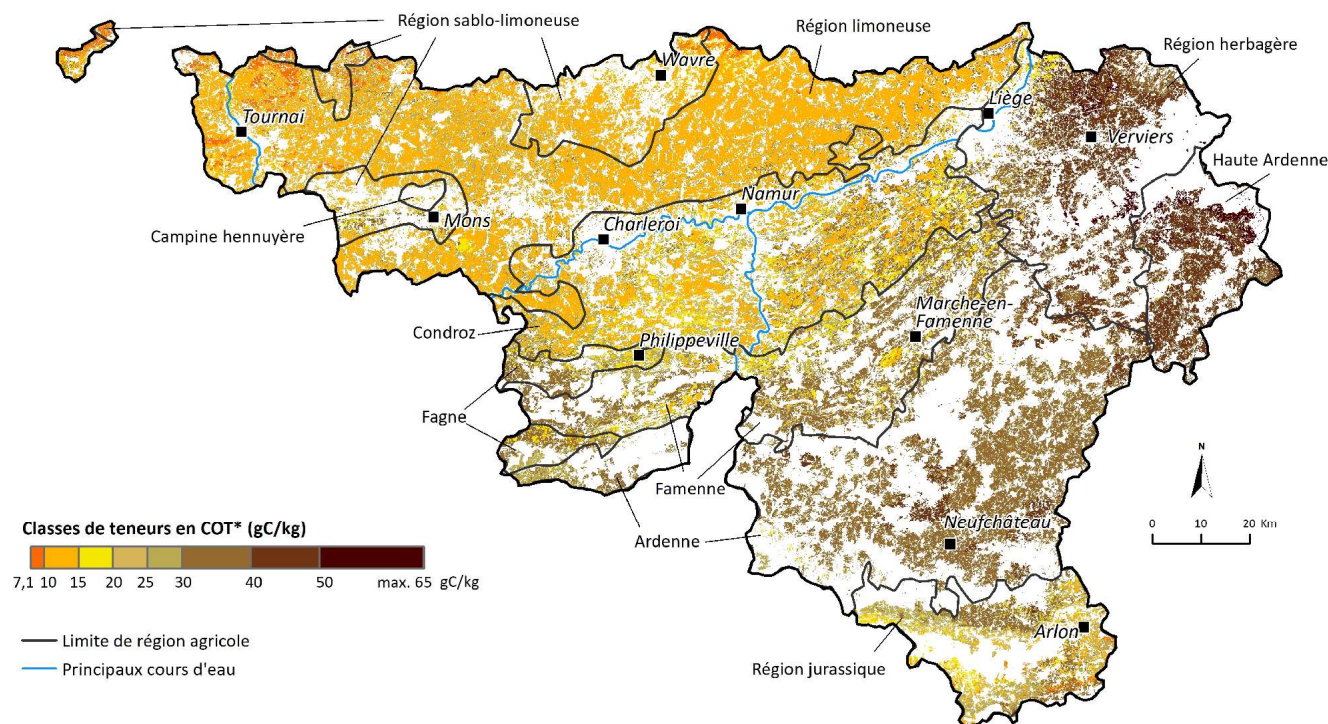


3. Analyse de la décapitalisation – projections

- Souveraineté alimentaire

- Hausse des imports en viande pour compenser la perte de cheptel Be et EU (baisse de conso moins rapide)
 - Augmentation des imports de viande de pays tiers ?
 - Empreinte C et impacts environnementaux + importants.
- Diminution de la production d'engrais organiques

Teneurs en carbone organique total (COT)* des sols agricoles en Wallonie (2015 - 2019)



* Teneurs en surface prédites par modélisation à partir des données REQUASUD collectées entre 2015 et 2019 (39 086 échantillons d'horizons de surface de sols sous cultures et 8 277 échantillons d'horizons de surface de sols sous prairies permanentes ; prairies temporaires non incluses dans l'analyse) - Maille de 90 m x 90 m
État de l'environnement wallon - Sources : UCLouvain - ELI - TECLIM ; REQUASUD (licence A09/2016)

© SPW - 2020

3. Analyse de la décapitalisation

Sources

- Socopro 2022 - [Plan de développement de la filière viande bovine Collège des Producteurs](#)
- SPW ARNE – DAEA 2024. [Etat de l'agriculture wallonne](#)
- [CW3C](#), [IVB](#) et [Statbel](#) pour données abattages
- ARSIA 2025 – Données de troupeau Sanitel
- SPF économie 2025 – [Rentabilité de l'activité viande bovine – naisseur engraisseur](#)
- Statbel 2024 – [Bilans d'approvisionnement](#) et [Exploitations agricoles et horticoles](#)
- Mercuriale des prix [SPW](#) – [Agenstschap landbouw & zeevisserij](#)
- SPW ARNE 2020 – [Etat de l'environnement – Matières organiques dans les sols agricoles](#)



3. Analyses des impacts de la décapitalisation bovine pour la filière française et comparaison avec la situation belge.

Echange Questions / Réponses



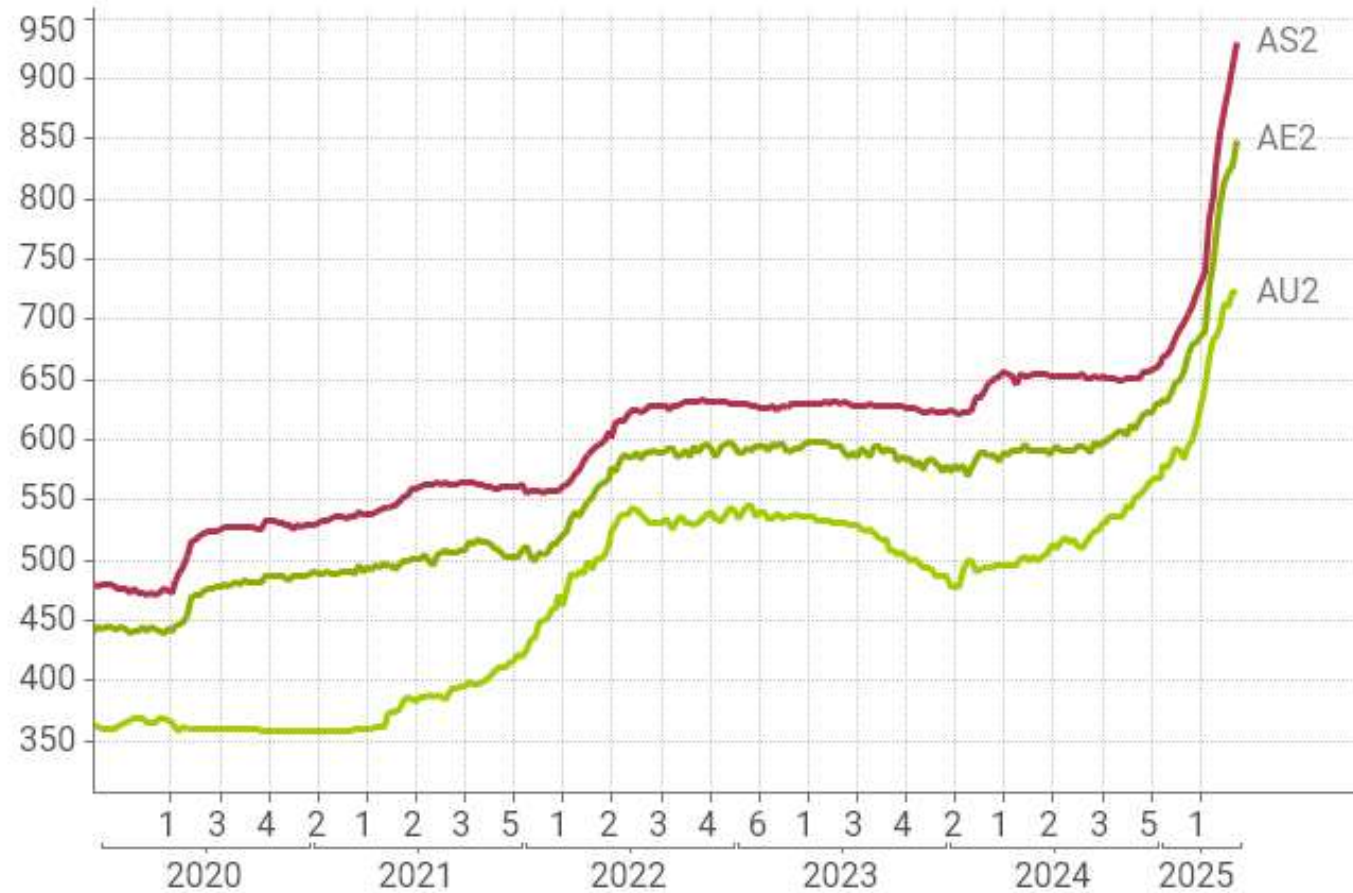
4. Hausse des prix de la viande bovine, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

Introduction et contexte

4. Hausse des prix - contexte

- Prix des taurillons (A)

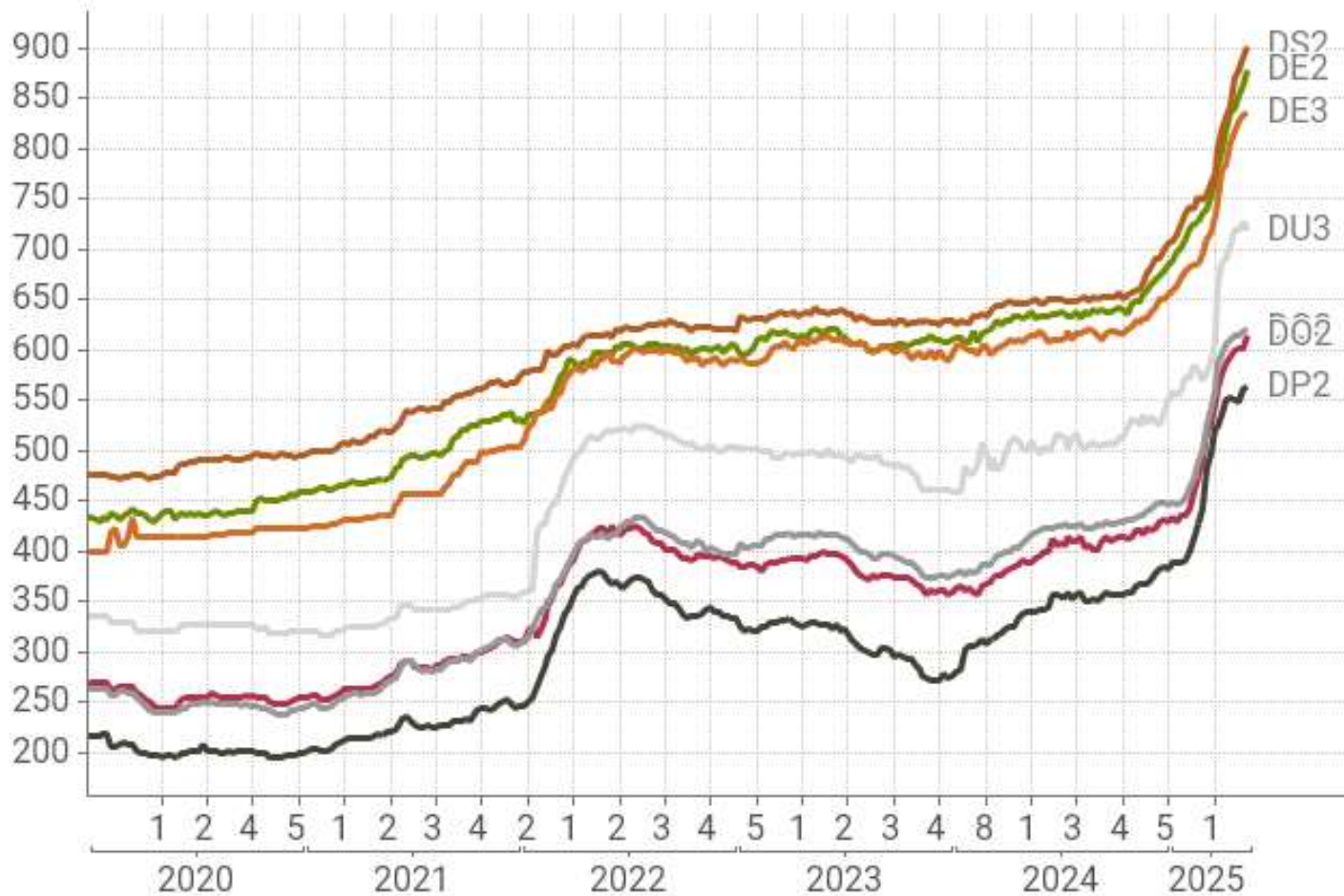
- Hausse depuis novembre 2024;
- AS2 : + 2,80 €
- AU2 : + 1,80 €
- Hausse depuis début 2024;
- AS2 : + 3,15 €
- AU2 : + 2,40 €



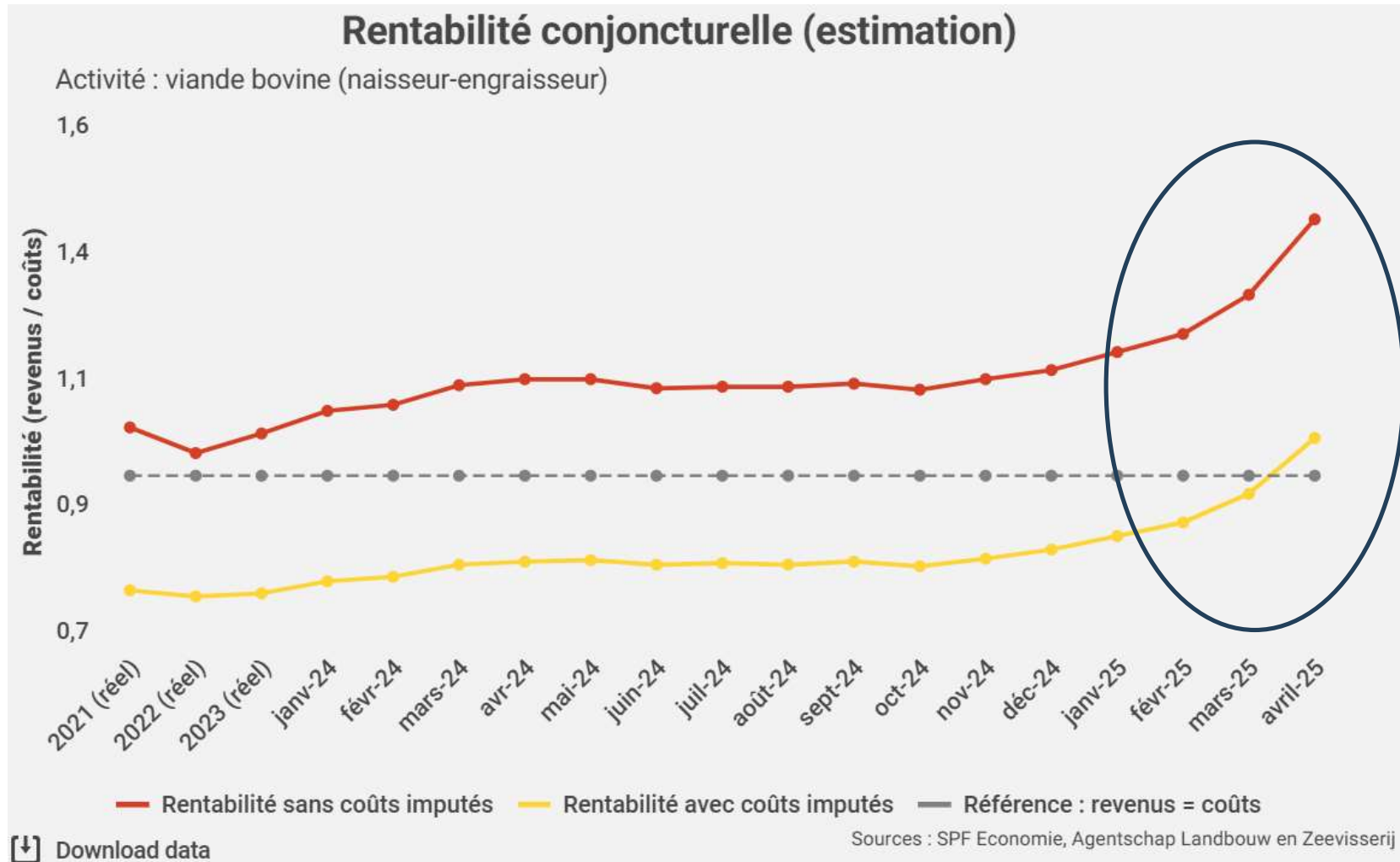
4. Hausse des prix - contexte

- Prix des vaches (D)

- Hausse depuis novembre 2024;
- DS2 / DE2 : + 2,45 €
- DU3: + 1,95 €
- DO3 / DO2 / DP2 : + 2,00 €
- Hausse depuis début 2024;
- DS2 / DE2 : + 2,70 €
- DU3: + 2,60 €
- DO3 / DO2 / DP2 : + 2,65 €



4. Hausse des prix - contexte



4. Hausse des prix - contexte

Questionnement

- Forte hausse des prix en ferme
 - Hausse des prix aux consommateurs (en cours mais partielle et en retard) : entre 6,6 et 15 % sur la viande bovine sur 1 an pour l'instant (selon les sources).
- Quels impacts attendus sur les comportements des consommateurs ?
- Hypothèses et retours d'expériences sur base des données et de la littérature
- Impossible de prédire la consommation future mais essayer de dégager des pistes

4. Comportements de consommation et état des lieux de la consommation de viande et de bœuf en Wallonie

Julien Capozziello et Catherine Timmermans

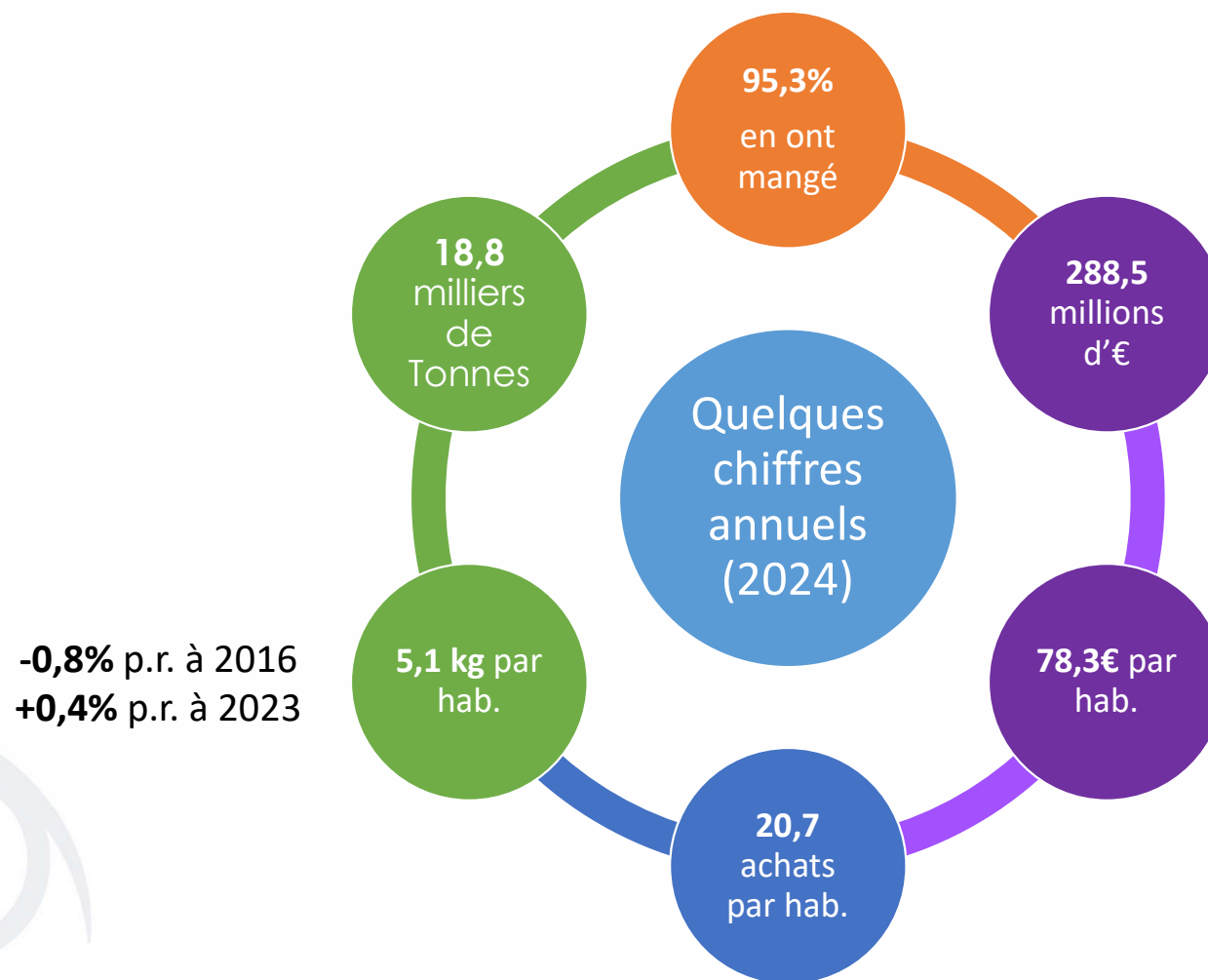
Observatoire de la consommation – APAQ-W



Observatoire
de la Consommation



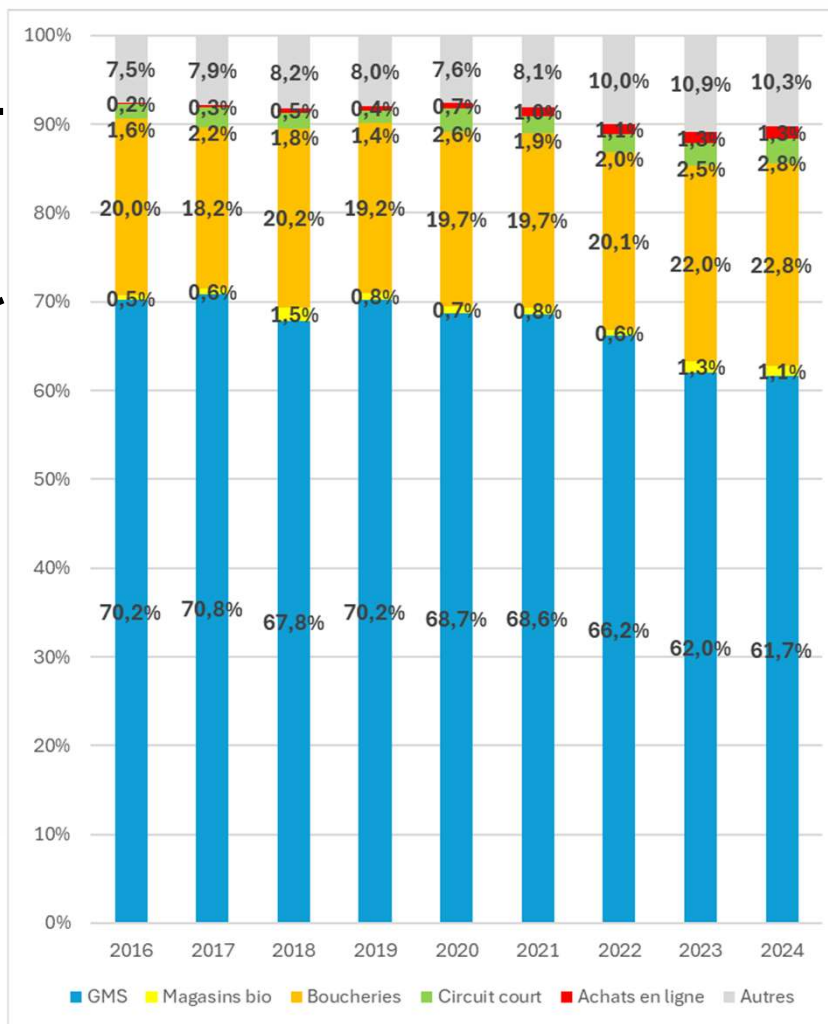
| Consommation de viande bovine en Wallonie (Source : Yougov)



Où la viande bovine est-elle achetée ?

[Part de marché en valeur dépensée de la viande bovine en Wallonie] (Source : Yougov)

Légère hausse :
des achats en ligne ;
des magasins catégorisés
comme circuit court ;
des magasins bio

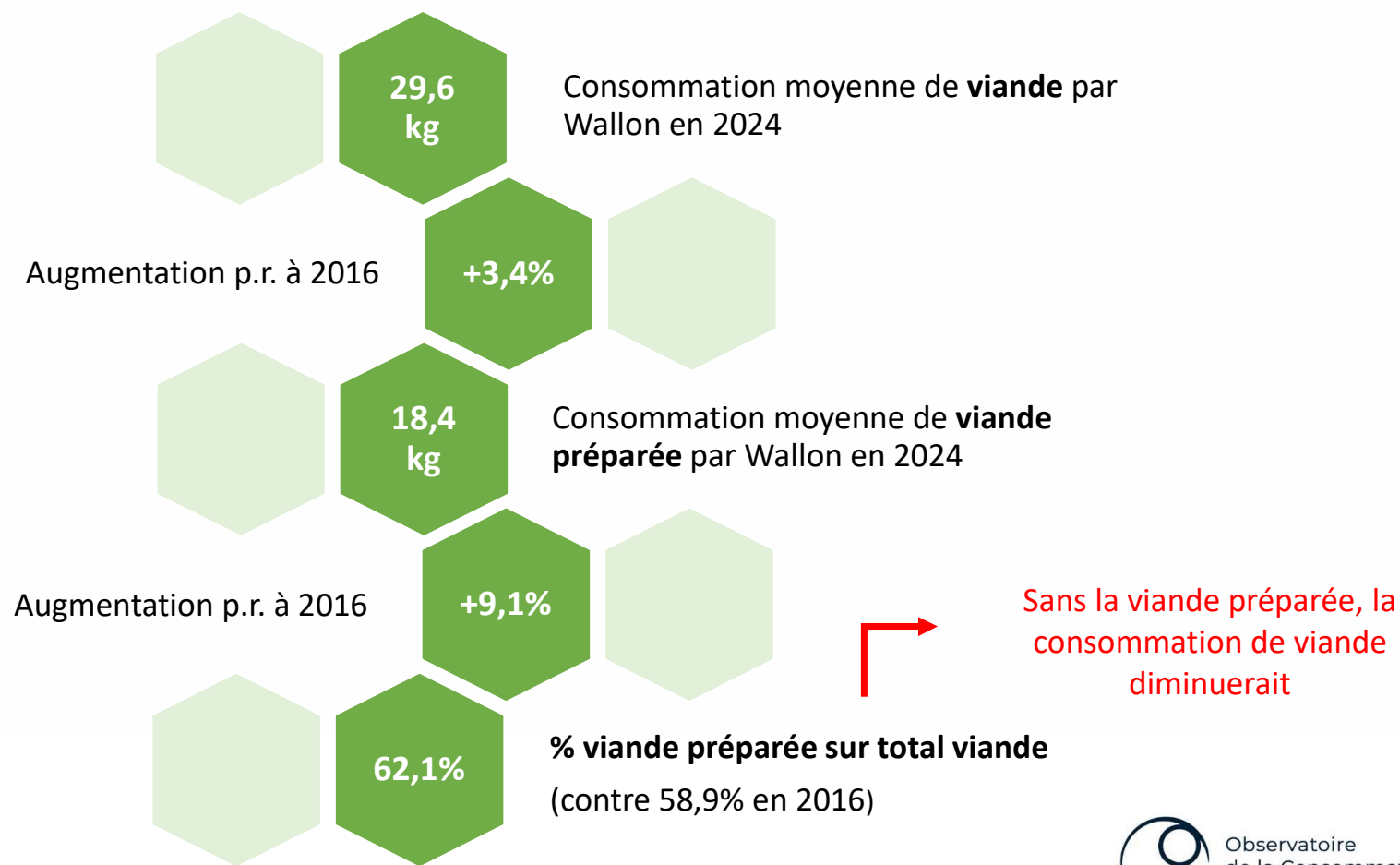


Augmentation des
magasins frontaliers
notamment,
mais baisse en 2024

Hausse des
boucheries

Baisse des **grandes et
moyennes surfaces**

| Consommation de viande en Wallonie (Source : Yougov)

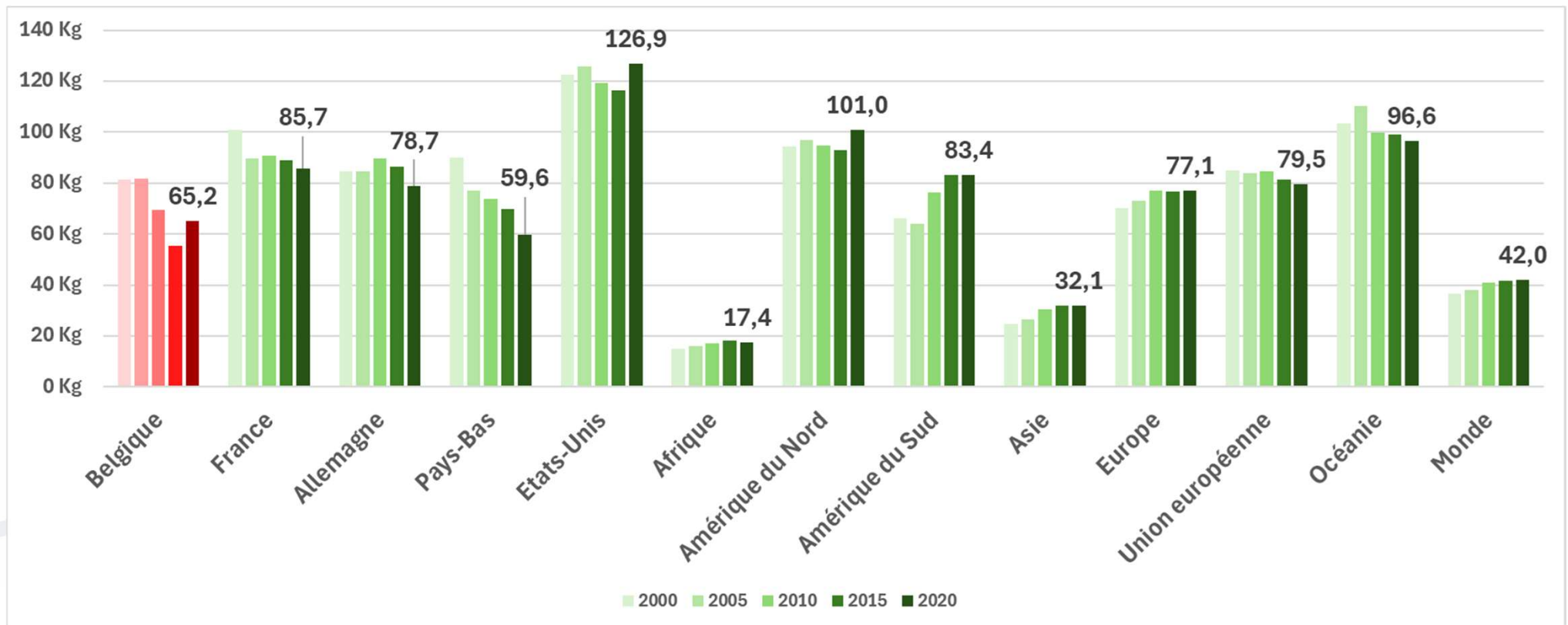


| Wallon = grand consommateur de viande ? (Source : Yougov)

À l'échelle nationale (données 2024)...



Belge = grand consommateur de viande ? (Source : FAO)



| Belge = grand consommateur de viande ?



Oui

28,1 kg/hab.
pour le **Belge** en 2024

[le Wallon : 29,6 kg,
le Bruxellois : 24,5 kg]

(Source : Yougov, poids consommé)



Non

65,2 kg/hab.
pour le **Belge** en 2020, soit :

-14,3 kg à la moyenne de l'UE



+23,2 kg en comparaison à la moyenne
mondiale

(Source : FAO, **poids carcasse**)



Mais...

I Quelle évolution future de la consommation de viande ?

Tendances passées & Situation actuelle de consommation ?

- Diminution générale de la consommation de viande (Source : FAO)

	2000	2005	2010	2015	2020	Diff. 2000/2020
Belgique	81,4 kg	81,7 kg	69,3 kg	55,4 kg	65,2 kg	-23,9%
UE	85,1 kg	83,9 kg	84,8 kg	81,2 kg	79,5 kg	-8%

- Le pouvoir d'achat (prix des aliments) → 1^{er} critère dans l'acte d'achat pour le consommateur
 - Downtrading (achats produits moins chers au sein d'une même catégorie)
 - Les consommateurs se tournent davantage vers les produits en réduction/promotion
 - Augmentation des parts de marchés des magasins frontaliers (mais baisse en 2024)

I Quelle évolution future de la consommation de viande ?

(Source : Etude APAQ-W - 2023)

Quels sont les critères pris en compte par les Wallons dans l'achat de produits viandoux ?

69%	Prix
44%	Promotions/réductions
25%	Origine
25%	Durée de conservation
23%	Grammage
17%	Le fait que la viande soit locale

I Quelle évolution future de la consommation de viande en Wallonie ?

(Source : Etude APAQ-W - 2023)

Evolution future de la consommation de viande



7%



74%



19%

Evolution future de la consommation de viande
d'origine wallonne



19%



75%



5%

Dans une autre étude menée en juin 2024 : **29%**
déclarent que leur consommation de viande va
diminuer

Diminution de la consommation de viande... mais augmentation de la viande wallonne

I Quelle évolution future de la consommation de viande wallonne ?

(Source : Etude APAQ-W – 2023)

57%

des Wallons affirment consommer des produits viandoux d'origine wallonne

Les trois motivations à la consommation des produits viandoux wallons sont:

- Le fait de **consommer local**
- **Qualité des produits**
- **Soutien aux producteurs**

!!! Part importante ne sait pas expliquer pourquoi elle consomme local

Les trois principales barrières à la consommation des produits viandoux wallons sont:



Le **réflexe de consommation/d'achat**.



Le **prix**.



L'**attention à l'origine des produits viandoux**.

Consommation d'alternatives végétales

(= viande végétale, charcuterie végétale, autres protéines: légumineuses, tofu, seitan ...)

(Source : Etude APAQ-W - 2023)

38%

des wallons déclarent consommer des alternatives végétales à la viande

dont 60%

pour remplacer la viande

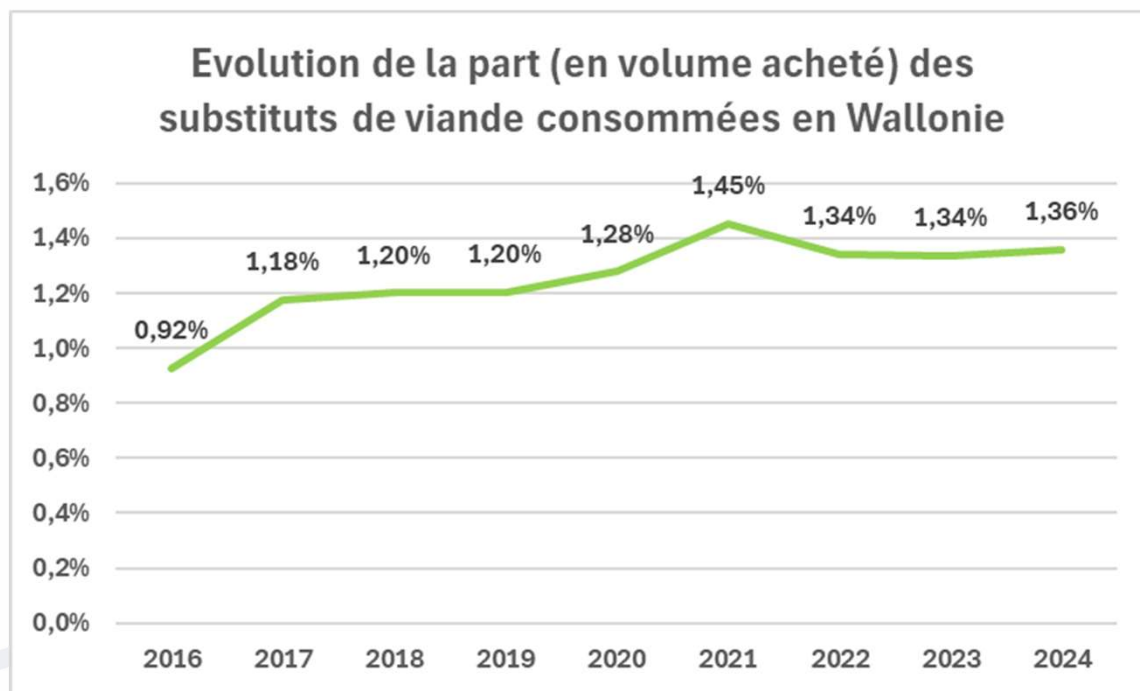
dont 40%

en complément de la viande

Tendance de consommation des substituts de viande

(= viande végétale, tofu, seitan ...)

(Source : Yougov)



$$\text{Part Substituts} = \frac{\text{Volume Substituts}}{\text{Volume Viande+ Substituts}}$$

Augmentation de la part des substituts de viande, mais :

- Reste marginale (< à 2%)
- Stagne ces dernières années (pas de remplacement de la viande au profit des substituts)

I Etude prospective menée par l'Apaq-W

Définition scénarios prospectifs :

« Description vraisemblable de ce que nous réserve l'avenir, fondée sur un ensemble cohérent et intrinsèquement homogène d'hypothèses concernant les principales forces motrices (rythme de l'évolution technologique, prix, etc.) et les relations en jeu. Les scénarios ne sont ni des prédictions ni des prévisions, mais permettent cependant de mieux cerner les conséquences de différentes évolutions ou actions. »

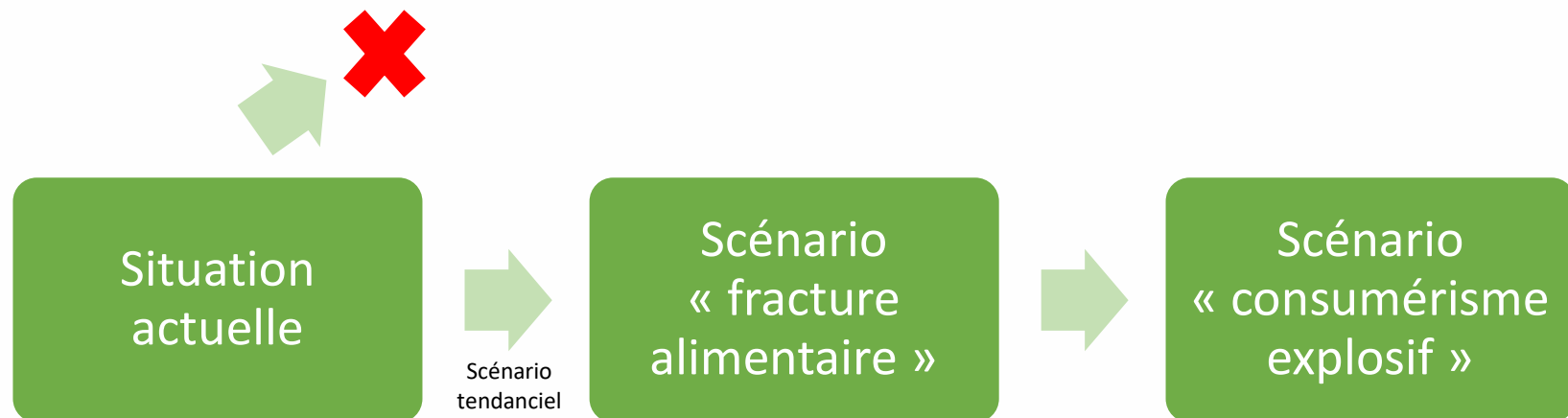
Objectif :

Etablir et analyser les futurs possibles de l'alimentation et du système agro-alimentaire en Belgique francophone à l'horizon 2035

Méthodologie :

- Etude quantitative menée auprès de la population Belge francophone (échantillon : 1.500)
→ **Typologies de consommateurs**
- Etude qualitative menée auprès d'une dizaine d'experts → **Scénarios prospectifs**

I Etude prospective menée par l'Apaq-W



- **Élargissement des inégalités alimentaires**
Les plus aisés ont le choix des produits nutritifs et durables
Les plus pauvres → Produits pauvres, ultra-transformés:
- **Domination par grand exploitants agricoles** (volumes > qualité)
- **Dérégulation et consumérisme exacerbé**
Surproduction à bas prix, au détriment de la qualité
Baisse du niveau de confiance du consommateur, qui
« abandonne » et se tourne vers l'achat impulsif
- **Dégradation des ressources** → Frein à la productivité

I Etude prospective menée par l'Apaq-W

Impact social / Comportement consommateurs

Scénario « fracture alimentaire »	Scénario « consumérisme explosif »
Tension sociale, qui tend vers des inégalités (riches ont le choix, pas les moins aisés) Peur que leur choix soit déterminé par le prix au détriment de la santé et de l'environnement Consommateurs s'imposent des restrictions alimentaires pour des raisons budgétaires	Consommateurs déçus, désillusionnés par promesses non tenues par les entreprises Désintérêt pour l'alimentation Consommateurs Influencés par le marketing (plaisir et commodité plutôt que santé ou qualité) Comportement de consommation centré sur la recherche du plaisir (entraîne achats impulsifs) Réduction du budget alimentaire



Pour toute question ou information complémentaire:

j.capozziello@apaqw.be
c.timmermans@apaqw.be
c.manguette@apaqw.be

Merci !

Les travaux de l'Observatoire sont accessibles via:

<https://www.apaqw.be/fr/actualites-observatoire>



Observatoire
de la Consommation



4. Hausse des prix de la viande bovine – Quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

Quentin Legrand – Collège des Producteurs



4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Recherche bibliographique à l'aide de Perplexity (IA référençant de nombreuses sources)
 - Etudes sur comportements d'achat des consommateurs
 - Etudes d'élasticité prix de la consommation : sur base de données de conso

4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Habitudes de consommation des protéines animales et végétales
- **La grande majorité des Belges consomment de la viande (97 %)**, mais certaines viandes sont – consommées (ex: 36 % des francophones ne mangent pas d'agneau).
- **Part des végétariens entre 6 et 11 %** selon les études (part + importante à Bxl et chez les – 25 ans).
 - Préoccupations santé, bien-être animal et environnement
- **63,1 kg de consommation apparente dont 27,9 kg de viande achetée en 2023 dans les points de vente en Belgique.**

4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Sensibilité des consommateurs aux variations de prix
- Le prix et les réductions / promotions sont des critères de choix importants pour les consommateurs
- La demande en viande est assez inélastique au prix => une hausse de prix entraîne une baisse de la demande moins importante.
- L'ampleur de cette inélasticité est, en revanche, beaucoup moins claire.

4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Sensibilité des consommateurs aux variations de prix
- L'élasticité demande - prix de la viande dépend
 - De l'espèce
 - Porc (et parfois de volaille) : la demande est + sensible au prix
 - Bœuf, agneau et poisson : la demande est - sensible à des variations de prix
 - Du type de produits
 - L'élasticité pour les morceaux $\neq$ de celle pour la viande hachée et les produits transformés
 - De l'effet de substitution
 - Quand le prix d'une viande augmente, la consommation des autres viandes augmente => élasticité prix croisée positive
 - Dépend du prix de base du produit
 - En général, au sein d'une même gamme de produits, les produits les + coûteux présentent une sensibilité au prix + importante ; +10 % sur 10 € $\neq$ + 10 % sur 25 €
 - MAIS dépend de « l'usage » du produit
 - Produits festifs (ex: filet de bœuf et magret de canard) : consommation peu sensible au prix (critère de choix secondaire)
 - Produits de consommation courante (ex: cuisses de poulet) : + forte variation de la consommation en fonction du prix (+ sensible à la substitution et à la concurrence)



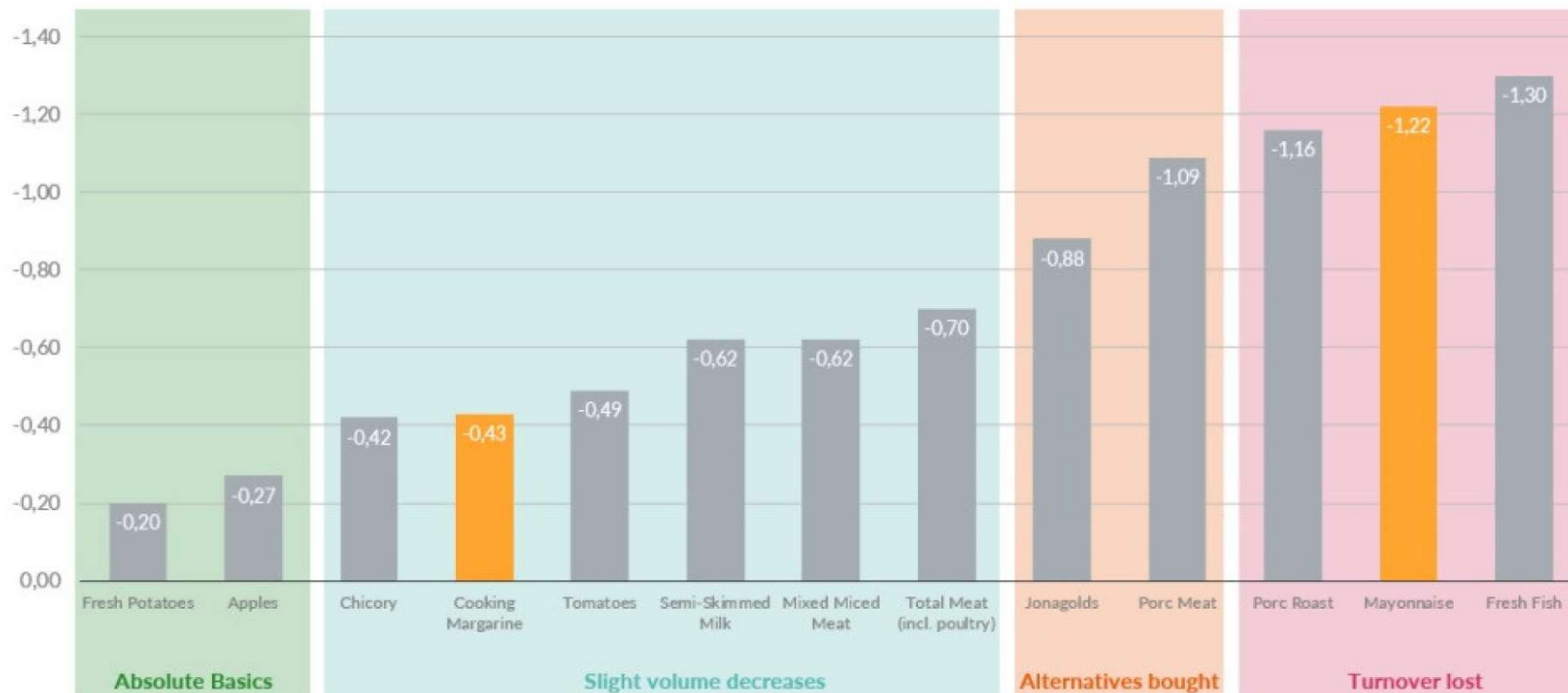
4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Sensibilité des consommateurs aux variations de prix
- Elasticité demande - prix mesurée par GfK en Belgique entre 2017 et 2021

= - 0,70 pour la viande => + 10 % de prix a entraîné une baisse de 7 % en volumes

= - 1,09 et 1,16 pour le porc => une hausse de 10 % des prix a entraîné une baisse entre 10,9 et 11,6 % de la conso

Price Elasticity at 10% price increase



4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Sensibilité des consommateurs aux variations de prix
- Elasticité demande - prix mesurée par GfK en Belgique entre 2017 et 2021
 - « **Courbes de prix optimales** » = prix auquel le commerce de détail génère le plus de CA. Pour les produits alimentaires de base insensibles au prix, le prix de détail dans les magasins s'avérait souvent bien inférieur à cette limite. Ceci était visible avec le lait demi-écrémé et les viandes.
 - **L'élasticité n'est pas figée**, le vendeur / l'enseigne peut jouer sur la sensibilité au prix en jouant sur l'image, la réputation et la qualité du produit. Cela augmente le consentement à payer.

4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Comportements observés lors de période d'inflation des prix
- L'alimentation représente 14 % des dépenses des ménages belges (dont ¼ est lié à la viande).
- L'alimentation : poste de dépense pour lequel les ménages peuvent **comparer et faire jouer la concurrence**. Par contre, l'alimentation est un **poste que l'on ne peut pas reporter ou supprimer** contrairement à d'autres (ex; vacances, loisirs, vêtements, etc.).
- Certains consommateurs **descendent en gamme** (baisse du bio, marques nationales vers marques distributeurs), **augmentent la part de leurs achats en promo, comparent les enseignes**.
- Dans les cas extrêmes **certaines consommateurs déclarent ne plus acheter certains produits, sauter des repas**
 - *43 % des Français déclaraient avoir diminué ou arrêté leur conso de viande en 2022-2023 (Ymanci). 31 % des ménages belges ont exprimé avoir eu des difficultés en 2024 à acheter de la viande, du poisson ou des alternatives végétales (Test Achat).*

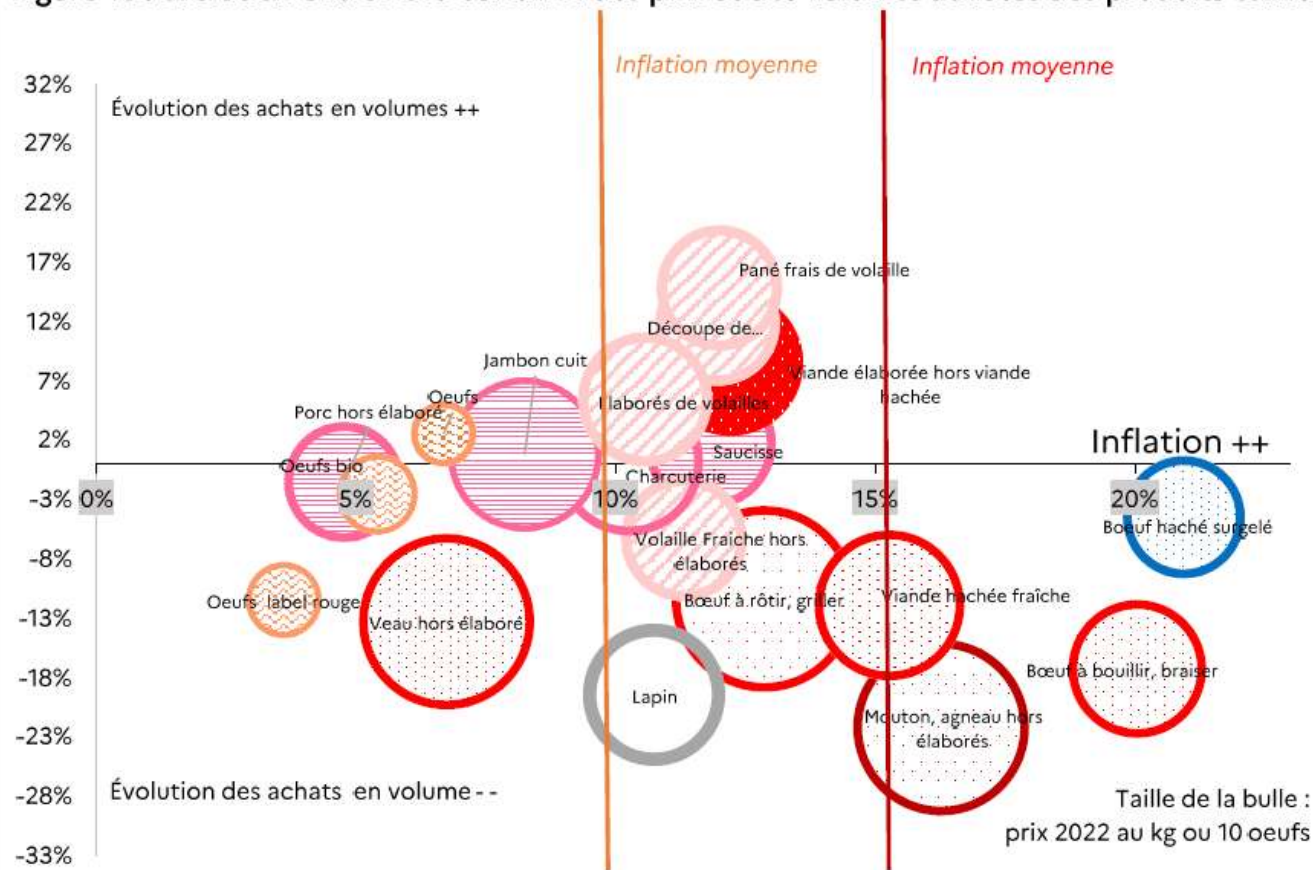
4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Comportements observés lors de période d'inflation des prix
- Les hausses de prix alimentaires **impactent + fortement les catégories les + modestes**
 - Consacrent une part + importante de leurs revenus à l'alimentation
 - Achètent + de marques de distributeurs et fréquentent + le hard discount => ces segments ont vu leurs prix augmenter + fortement lors des dernières périodes d'inflation.
 - ➔ ces classes réduisent donc leurs achats de viande lorsque l'inflation est importante (surtout de viande rouge fraîche).
- Les classes aisées ne mangent pas + de viande mais une viande + coûteuse (types de produits et segment de vente + coûteux) => peuvent + facilement s'adapter en cas de hausse des prix

4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Comportements observés lors de période d'inflation des prix de la viande

Figure 16 : évolution entre 2019 et 2022 des prix et des volumes achetés des produits carnés



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

- Le lien entre taux d'inflation et baisse des volumes n'est pas mécanique
- La **viande fraîche de bœuf, de veau et d'agneau** (prix de départ + haut) a fort reculé => baisse des volumes en partie compensée par la hausse des prix,
- La **haché frais et congelé** a souffert en volumes de la forte hausse des prix (même avec un prix de départ + faible),
- La **viande transformée** a augmenté (légère baisse des V plus que compensée par la hausse des prix) => produits à base de porc et de volaille

4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Comportements observés lors de période d'inflation des prix de la viande
- /!\ En + de l'inflation réelle, **attention à la perception des consommateurs;**
 - *Après la forte hausse en 2022 et 2023, 95 % des Français disent que leur ticket de caisse a augmenté en 2024 (dont 2/3 fortement !) alors que les statistiques montrent une stabilité des prix alimentaires en France (Etude Ymanci) .*
- /!\ Chaque « crise » est différente (COVID et confinements ≠ inflation post COVID ≠ guerre en Ukraine).

4. Hausse des prix, quels impacts possibles sur les comportements des consommateurs ?

- Conclusion et perspectives
- **Evolution des habitudes de consommation + favorables aux plats préparés et produits transformés (dont charcuteries)** => ces produits sont très souvent à base de porc et volaille, plus rarement à base de bœuf.
- **La part du bœuf (et de viande ovine) dans les dépenses viandes et protéines a diminué sur un temps long** => Cette tendance va-t-elle se poursuivre ? Ces viandes bénéficient d'une image santé et environnement – bonne (vs. poulet) et d'une – bonne attractivité prix vs. budgets alimentaires
- **Les jeunes consomment - de viande (surtout viande rouge) et sont + nombreux à déclarer vouloir réduire leur conso. Ils consomment + de plats préparés et + souvent en extérieur (HoReCa)**
- Les **alternatives végétales** se développent mais ont un déficit d'image par rapport à la viande ; perçues - goûteuses, - qualitatives, pas toujours pratiques et pas forcément + saines. => sources de protéines perçues comme complémentaires et pas toujours concurrentes.



4. Hausse des prix de la viande bovine, quels impacts possibles sur le comportement du consommateur ?

Echange Questions - Réponses

5. Point sur la situation sanitaire : campagne de vaccination FCO et MHE et situation IBR.

Estelle Clerbaux et Jean-Yves Houtain - ARSIA





5. Point sur la situation sanitaire : campagne de vaccination FCO et MHE et situation IBR.

Echange Questions - Réponses



6. Actualités Promotion

6. Actualités promotion

Amandine Vandeputte – chargé de mission petit et gros élevage



7. Actualités Collège

7. Actualités du Collège des Producteurs



7. Actualités Collège – Projet soutien à l'engraissement

La production de bovins gras en Wallonie est importante pour ;

- Valorisation des ressources fourragères et le maintien des prairies
- Développement de filières : importance de l'engraissement pour la gestion de l'approvisionnement et la qualité de la viande
- Maintien d'un tissu économique d'abattage, de découpe et de commerce et répondre à la demande
- Potentiel de développement présent (l'ARSIA estime à 33 % la part de bovins viandeux wallons engraisés en Wallonie)

7. Actualités Collège – Projet soutien à l’engraissement

Projet de soutien à l’engraissement des bovins en Wallonie soutenu par la Région Wallonne (Plan de Relance)

1. Accompagnement technico-économique des éleveurs - Elevéo
2. Accompagnement commercial des éleveurs et faire du lien avec les débouchés commerciaux – Collège des Producteurs

7. Actualités Collège – Projet soutien à l'engraissement

Enquête en ligne menée fin 2024

Résultats et Messages clés dispos [ici](#)

Orientation de l'accompagnement sur base des résultats

MESSAGES CLÉ DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES ÉLEVEURS

Soutien à l'engraissement des bovins en Wallonie



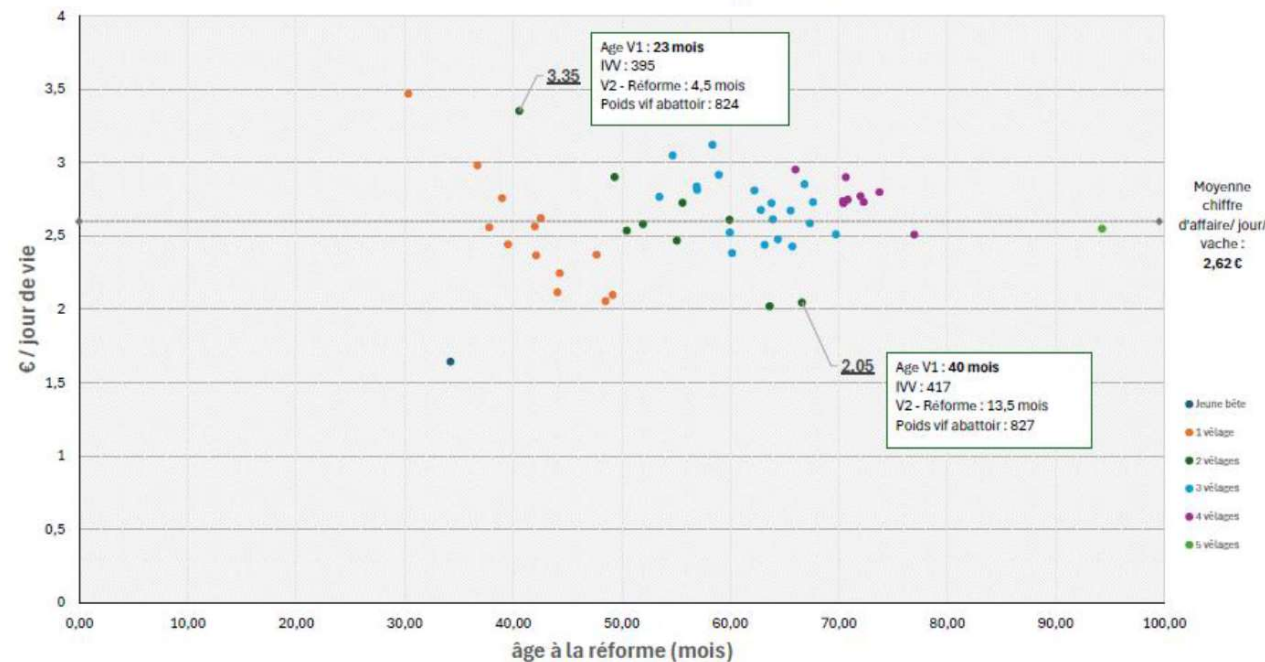
7. Actualités Collège – Projet soutien à l'engraissement

Développement par Elevéo d'un nouvel outil => le **bilan de sortie** : permet de mesurer les € produits / j de vie des mâles et femelles de l'exploitation

Réalisation du bilan et discussion possible avec Elevéo - Contact

Delphine Dutrieux
Chargée de projet
Département des services/Service
Technico-Economique
Tél: +32 (0) 83 23 06 24
ddutrieux@awenet.be

Euros produits par jour de vie des femelles réformées en 2023
(descendances comprises)



7. Actualités Collège – Projet soutien à l'engraissement

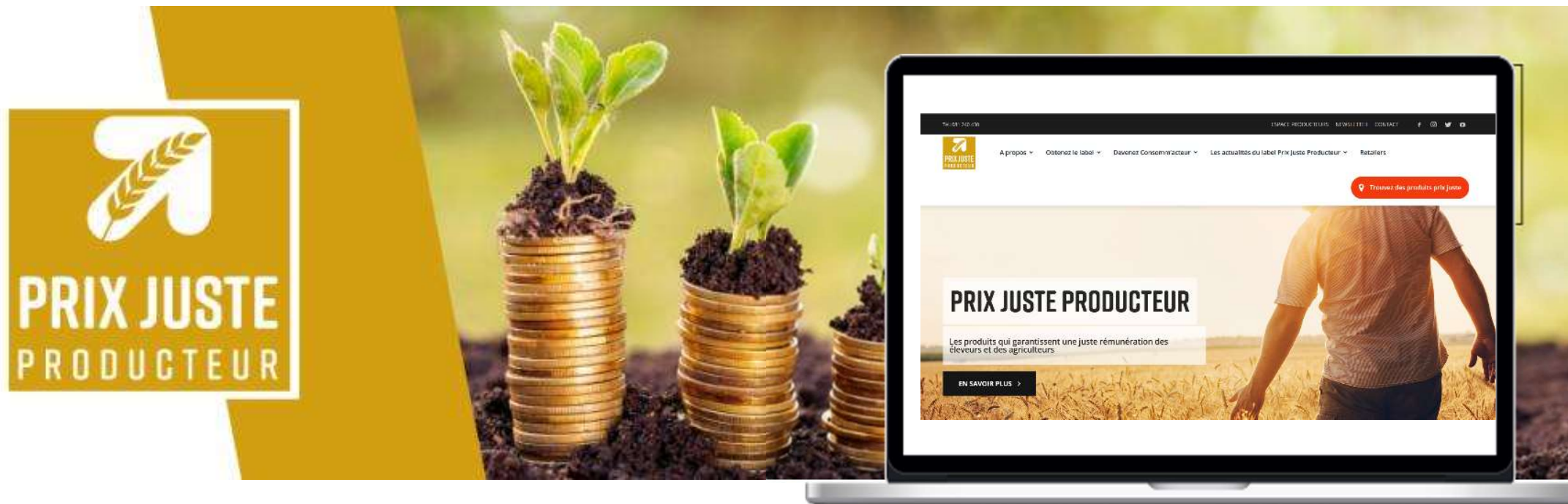
Rencontres de l'engraissement : Soignies et Ciney en avril

Présentations technico-économiques et moment de réseautage acheteurs – éleveurs

Fort intérêt et demande pour reproduire le format (et l'adapter) => on devrait en refaire à l'automne



Le label qui identifie les produits et initiatives qui rémunèrent équitablement le producteur



PRIX JUSTE
PRODUCTEUR



COLLÈGE des
PRODUCTEURS

Nicolas Ancion
nicolas.ancion@collegedesproducteurs.be
0498 231 490
www.prixjuste.be

7. Actualités du Collège - Celagri

Celagri – 6 derniers mois

- Event annuel + Celagri MAG 5^{ème} édition – « La relève des générations agricoles implique-t-elle des profils originaux ? »
- Réponses à des questions de journalistes et citoyens (notamment sur la question du prix)
- Masterclass avec une 40aine d'étudiants sur la viande et l'élevage à la HEPL
- Articles et dossiers sur le site, posts facebook et instagram, newsletter => suivi en hausse



8. Divers

- Autre point à aborder ?



Merci pour votre participation
Quentin Legrand – chargé de mission viande bovine
Quentin.legrand@collegedesproducteurs.be

Avenue Comte de Smet de Nayer 14 - 5000 Namur - 081/24 04 30 - info.socopro@collegedesproducteurs.be - www.collegedesproducteurs.be